



Vue des Michkenot Sha'ananim du Mont Sion.

Les Michkenot Sha'ananim

Les fondations de la Jérusalem moderne

Première construction hors les murs de Jérusalem

Au XIX^{ème} siècle, quelque 15 000 Juifs, Chrétiens et Musulmans vivent côte à côte dans l'enceinte de la Vieille Ville. Sous l'impulsion du philanthrope juif anglais Moses Montefiore, les premiers quartiers juifs hors les murs voient le jour, sous le nom de "Michkenot Sha'ananim" ("Les retraites tranquilles"), dans le quartier de Yemin Moshe. Complexe architectural datant de 130 ans, elles sont le noyau à partir duquel ont essaimé les quartiers juifs de la ville nouvelle de Jérusalem.

Le philanthrope Moses de Montefiore

Le philanthrope anglais Sir Moses Montefiore se rend pour la première fois à Jérusalem en 1827. Retiré de ses affaires prospères, il décide de consacrer ses ressources à aider ses coreligionnaires démunis, de Terre Sainte et d'ailleurs. Ses dons vont à des communautés entières, synagogues, institutions caritatives juives.



Sir Moses Montefiore.

Les conditions de vie difficiles des Juifs du *Yishouv* (communauté juive de Palestine avant 1948) retiennent son attention. Avec l'aide de l'américain **Gershom Kursheedt** (Franc-maçon) et le legs de 250 000 dollars de **Judah Turo** (philanthrope et entrepreneur), il se lance dans le projet de fondation d'un hôpital juif à Jérusalem.

En quête d'un terrain, il achète en 1855 au gouverneur de Jérusalem Amed Aga Dizdar, des terres hors-les-murs de la Vieille Ville, situées face au Mont Sion.

L'entreprise de Montefiore rencontre l'opposition des propriétaires arabes. Une loi turque vient prohiber la construction à proximité des murs de la Vieille Ville pour raisons militaires. Mais en 1859, il obtient un permis supplémentaires et entame la construction des bâtiments.

La fondation des "retraites tranquilles"

Inauguré en 1861, le complexe est baptisé *Michkenot Sha'ananim*, terme emprunté au verset XXXII, 18 du livre d'Isaïe: "*Mon peuple habitera dans un séjour de paix, dans des demeures bien protégées et dans des retraites tranquilles.*" Il comprend seize **appartements de deux pièces, deux synagogues (une ashkénaze et une séfarade), un mikvé (bain rituel), un puits, un jardin par famille ainsi qu'un moulin.** Dix ans plus tard, une autre bâtisse de quatre appartements supplémentaires sera adjointe au complexe.

Au centre du bâtiment, au-dessus de la façade de pierre, est gravée l'inscription suivante:

"Les Michkenot Sha'ananim ont été érigées grâce au legs généreux que Judah Touro - puisse son âme reposer au jardin d'Eden - a effectué dans la sainte communauté de la Nouvelle-Orléans, que Dieu la protège, et par Sir Moses Montefiore, l'année 5620 de la Création."

Des tours de garde aux bidonvilles

Malgré les allocations spéciales versées par Montefiore aux familles, les habitants ne parviennent pas à devenir économiquement autonomes dans les temps prévus. Par ailleurs, les habitants juifs de la Vieille Ville hésitent à s'installer hors de l'enceinte sécurisante des murs, par crainte des agressions arabes.

Au cours de la Première Guerre mondiale, l'assistance économique aux familles juives est interrompue. La famine et les épidémies reprennent. L'Empire ottoman multiplie les exactions contre les Juifs. Les Mishkenot deviennent des "tours de garde" durant les émeutes arabes des années 1920. Elles sont évacuées par les Anglais en 1947.

A la fin de la Guerre d'Indépendance, Jérusalem est une ville divisée. Pendant 19 ans, les Michkenot se trouvent à portée de fusil des positions jordaniennes.

Ce n'est qu'au cours des années cinquante que les Michkenot se repeuplent d'immigrants. Mais la superficie réduite des logements et l'insalubrité en font rapidement un bidonville.

La réhabilitation des Mishkenot

En 1966, le maire de Jérusalem, Teddy Kollek, conscient du caractère historique unique du site, redonne vie au quartier en le transformant en un centre d'arts appliqués avec ateliers d'artistes.

Le 13 août 1973, 118 ans après l'achat du terrain par Montefiore, la maison d'hôtes des Michkenot est inaugurée.

Depuis deux décennies, des personnalités éminentes du monde des arts résident dans ce qui est devenu le quartier le plus chic et le plus cher de Jérusalem.

Source: Israel Ministry Of Foreign Affairs.
<http://www.mfa.gov.il/>